

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Grogne des étudiants de l'UOB : e

EN raison du retard du paiement de l'allocation d'études devant intervenir le 20 novembre dernier, les étudiants boursiers du Gabon se sont signalés par deux ramdams au siège de l'ANBG, la veille, et devant l'Université Omar-Bongo, hier. Une protestation qui a perturbé le climat de travail dans les deux sites.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

D'ABORD au siège de la direction générale de l'Agence nationale des bourses du Gabon (ANBG) à Oloumi, le lundi 23 novembre 2020. Ensuite hier à l'Université Omar-Bongo (UOB), les étudiants en colère ont manifesté assez bruyamment. Un mécontentement, avancent-ils, dont l'origine se trouve dans le retard accusé dans la perception de leurs allocations d'études au titre de cette année académique.

À la décharge des apprenants, il faut avouer que les paiements des bourses qui se font attendre sont récurrents année après année. Conséquence, ces situations provoquent des montées d'adrénaline chez les intéressés. Il est en effet notoire qu'à chaque début d'année académique, la sempiternelle et brûlante préoccupation du paiement des allocations des bourses d'études se pose sans cesse, au point de devenir quasi-incurable aux yeux de l'opinion. Exaspéré par le caractère fréquent de ces revendications, un parent d'étudiant n'a pas eu tort de se demander " si tout ce que l'on dit réaliser souvent au bénéfice des étudiants repose même sur du concret. Auquel cas l'on ne serait pas là à vivre ces ébullitions spontanées et brusques qui affectent le fonctionnement des administrations concernées par le problème, et même la circulation des personnes sur certains axes. "

De fait, à propos de la circulation, force est de reconnaître que, comme c'est souvent le cas à l'occasion de ces événements, les usagers de la route ont eu maille à partir hier avec les manifestants qui ont barré le boulevard Paul-Marie Yembit. Piétons et automobilistes ont passé des heures, attendant que la " houle " se dissipe. Et celle-ci ne l'a été qu'à la suite de l'intervention des forces de l'ordre, qui ont dû user des moyens adaptés pour rendre

à nouveau la circulation possible et, surtout, fluide.

Mais, en parlant de " tout ce que l'on dit réaliser souvent au bénéfice des étudiants ", l'homme pointe, entre autres, " la bancarisation des intéressés ", une certaine modernisation dans le paiement des bourses d'études et dont la mise en œuvre, pouvant se targuer de traduire une formidable avancée, n'était pas dépourvue d'une réelle satisfaction.

Mais les cris et autres déclamations ne revendiquaient hier qu'une seule chose : le besoin d'une bourse d'études. Que s'est-il passé pour que celle-ci ne soit pas payée, alors même que ses bénéficiaires ont reçu l'information selon laquelle " le paiement

Une frange importante des manifestants dénonce ce qu'elle pense être « une duperie des autorités » à l'égard de la communauté étudiante.

d'allocations d'études du mois de novembre sera effectif au plus tard le 20 novembre 2020 "? Les étudiants avaient commencé à saliver, espérant ainsi entrer en possession de cette manne. Malheureusement, grande fut leur déception en découvrant qu'il n'en est rien du tout. Mais de certaines pesanteurs liées à la difficile situation économique peuvent naître ces déplorables crispations. De nouveaux mécanismes d'octroi de bourse pour privilégier la performance académique ont débouché sur un certain nombre de restrictions. Aussi, pour cette année académique 2020-2021, la Commission technique de l'ANBG planchait-elle sur un effectif de près (sinon plus) de 40 000 étudiants enregistrés contre 17 744 en 2012. Une explosion

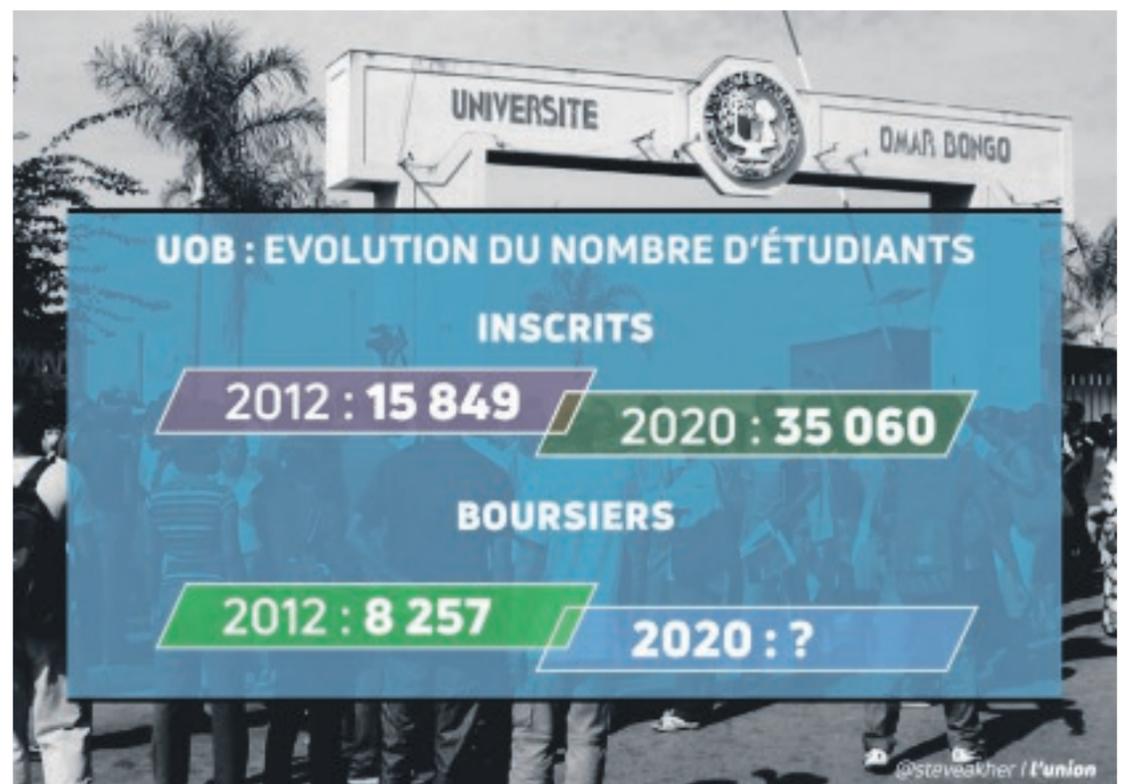
aux conséquences financières insoupçonnées. Cependant, pour nombre d'étudiants sollicités, " si les allocations d'études sont acquises, ce qui, du reste, est formidable, ce sont les retards dans le paiement de celles-ci qui mettent le feu aux poudres ".

De nombreux étudiants évoquent l'acuité des pressions sociales qui les accablent. Ce d'autant que c'est par le biais du baccalauréat que beaucoup d'entre eux sont arrivés à Libreville où les conditions d'existence se révèlent extrêmement dures. " Et n'ayant pas ici des parents chez qui nous pouvions vivre et supporter les difficultés, la bourse représente pour nous le seul moyen de pouvoir tenir. Sans compter qu'elle doit également subvenir à nos besoins spécifiquement académiques ".

Une frange importante des manifestants dénonce ce qu'elle pense être " une duperie des autorités " à l'égard de la communauté étudiante. Une autre, lucide, déduit que " les tensions de trésorerie " annihilent les efforts actuels de l'État, et qu'il faut savoir raison garder. Mais puisque " ventre affamé n'a point d'oreille ", cette dernière thèse a du mal à passer.



Situation trouble, hier, aux abords de l'Université Omar Bongo.



Entre ramdam et malentendus

Les étudiants dénoncent une politique de "deux poids, deux mesures"

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon



Le non-paiement de la totalité de la bourse des étudiants de la promotion 2019 de l'Université Omar-Bongo (UOB) à l'origine hier d'un mouvement d'humeur serait dû, selon le président de la mutuelle de l'UOB, Ange Gaël Makaya, à une sorte de politique de "deux poids, deux mesures" entretenue par les responsables de l'Agence nationale des bourses du Gabon (ANBG). Car selon lui, les étudiants ne comprennent pas, dans un même contexte marqué par le Covid-19 où tous ont dû arrêter les cours, que

Aussi, pour remédier à cette absence de communication fluide entre les deux entités, une rencontre d'urgence a eu lieu hier.



Photo : RHHAY L'Union

seuls ceux de l'UOB ont été privés du paiement de l'intégralité de leurs bourses. "Comment pouvez-vous payer les étudiants de l'INSG, l'IST, et oublier ceux de l'UOB?" s'est interrogé M. Makaya. Sous prétexte, a-t-il ajouté, "selon l'ANBG que les étudiants au niveau de l'UOB n'ont commencé les cours qu'en septembre, alors que nous savons que les étudiants de l'UOB ont repris le chemin des cours bel et bien le 27 janvier 2020. Ce qui fait en sorte qu'il y a eu un problème de communication entre l'ANBG et l'UOB", a relevé le président de la Mutuelle.

Aussi, pour remédier à cette absence de communication fluide entre les deux entités, une rencontre d'urgence a eu lieu hier. Au cours de celle-ci, "le recteur de l'UOB, Pr Mesmin Soumahou, et Madame le doyen Bouyou ont affirmé à la direction générale de l'Agence nationale des bourses du Gabon que les cours ont débuté à l'UOB le 27 janvier et non en septembre 2020", selon Ange Gaël Makaya. Et de conclure : "Par conséquent, les étudiants sont en droit d'exiger le paiement de leurs bourses."

L'ANBG précise

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon



Photo : Antoine Essone Ndong / L'Union

SUITE au mouvement d'humeur déclenché, hier, devant le campus universitaire, par une frange des étudiants de l'Université Omar-Bongo (UOB), et lundi au siège de l'organe en charge de la gestion des bourses des étudiants, la cellule de communication de l'Agence nationale des bourses du Gabon (ANBG) a tenu à apporter des éclaircissements aux bacheliers 2019 ayant réussi leur examen au second tour, ainsi qu'aux étudiants boursiers quant à la situation qui prévaut. En effet, selon la directrice générale de l'ANBG, Sandra Flore

Mambari Pinze, "la crise sanitaire actuelle due à la pandémie de la Covid-19, et les restrictions qui en découlent au sein de l'administration ont considérablement ralenti le rythme de la tenue des commissions." De ce fait, "les attributions de bourse se font

«Cet échange a permis d'apporter des éclaircissements sur la situation de chacun...»

de manière progressive. Dans un souci constant d'offrir un service de qualité et afin de répondre au mieux à leurs préoccupations, mes collaborateurs et moi avons tenu à échanger avec

les étudiants présents sur les lieux", a-t-elle confié à l'Union, hier en fin de journée. Alors que l'année académique actuelle est encore marquée par la crise liée au nouveau coronavirus, la directrice générale de l'ANBG a indiqué, au terme d'une rencontre avec la Mutuelle des étudiants de l'UOB, que "cet échange a permis d'apporter des éclaircissements sur la situation de chacun, mais surtout de dissiper toutes formes de malentendus. C'est dans cette démarche explicative des procédés en matière d'attribution et de renouvellement de bourses que le directeur général rencontrera les présidents des différentes mutuelles étudiantes".